
L'interprétation littéraire. Théories et pratiques

Pierre Judet de La Combe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17093>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 643-644

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Judet de La Combe, « L'interprétation littéraire. Théories et pratiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17093>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'interprétation littéraire. Théories et pratiques

Pierre Judet de La Combe

Pierre Judet de La Combe, *directeur d'études*

Tragédie, philologie, philosophie

- 1 LE séminaire s'est concentré cette année sur la notion de « réflexion poétique ». Le but était de comprendre ce qui fait qu'un texte littéraire est historique, non seulement par sa dépendance vis-à-vis d'une situation donnée de son matériau (langage, formes, représentations, pratiques sociales), mais, de manière constitutive, comme discours développant, dans une diachronie interne, une mise en perspective de ce matériau. Il fallait pour cela définir un concept de réflexion qui ne se confonde pas avec la réflexion théorique (conceptuelle) et respecte la spécificité de l'activité discursive. Cela supposait que l'on revienne sur les conceptions du langage qui ont actuellement cours dans les sciences historiques, qui, selon des modèles linguistiques dominants, traitent la langue ou comme système de désignation d'une réalité déjà présente (dans la philologie « traditionnelle »), ou comme univers sémantique clos (dans les sciences d'orientation anthropologique), de manière à mettre en évidence la capacité innovante d'une langue, comme ensemble d'usages, un mot étant alors pris comme citation d'usages antérieurs (exposé de Guillaume Paugam sur Saussure et Schleiermacher). Nous avons procédé en deux temps. Tout d'abord par la lecture de textes tragiques grecs (en traductions) qui se donnent comme thème, pour s'en démarquer, des formes de discours théoriques (sur la nature, sur les dieux, sur la cité) : le début de l'*Oreste* d'Euripide (avec le recours inattendu au concept de « nature de l'homme »), les débats de l'*Héraclès* d'Euripide sur la théodicée (exposés de Laurent Dubreuil et de Catherine Dubois), le premier chant de chœur de l'*Antigone* de Sophocle (« Beaucoup de choses effroyables »), la discussion, dans cette pièce, sur les lois et le chant sur Erôs. Il est apparu que les tragédies développent une distinction nette entre la spéculation (selon la visée totalisante des

discours mythiques et théoriques), qu'elle soustrait paradoxalement au discours, pour en faire le contenu de l'action (avec l'imposition d'un événement qui fait sens d'un point de vue globalisant et non humain), et les tentatives réflexives et toujours inabouties des personnages de s'approprier ce sens. La réflexion « poétique », chaque fois singulière, consiste alors en la mise en relation critique de ces deux types de relation au réel. Dans un second temps, nous avons examiné la manière dont, après la troisième *Critique* de Kant, le concept de réflexion a été appliqué à la tragédie, avec la lecture de textes de Schiller (*Sur l'art tragique, Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*), de Schelling (*Lettres philosophiques sur le dogmatisme et le criticisme*), de Hegel (*Philosophie de l'esprit, Système de la vie éthique, Des manières de traiter scientifiquement du droit naturel*, présentés par Pierre Thévenin) et de Hölderlin (*Remarques sur Œdipe roi*), de manière à dessiner le système des interprétations (reprises ensuite par les sciences philologiques et historiques) que le modèle kantien de la réflexion et son dépassement spéculatif par Fichte ont mis en place. Christoph König (*Deutsches Literaturarchiv, Marbach*) nous a exposé les réflexions, contemporaines, de Humboldt sur la signification du recours chez Goethe (*Hermann et Dorothee*) à une forme poétique grecque.

- 2 Un atelier philologique a, tous les quinze jours, initié les jeunes chercheurs aux techniques du déchiffrement et de l'interprétation (sur des textes des *Euménides* d'Eschyle, sur la traduction de l'*Agamemnon* par Humboldt).

Publication

- Avec H. Wismann, *L'avenir des langues. Repenser les humanités*, Éditions du Cerf, 2004, 250 p.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations